des Princes & C. Juillet 1761. 5 tion des loix qu'il prescrit. L'histoire de ses campagnes sera une des plus intéressantes parties du Code Militaire.

Avant de rendre compte du Poeme François & de la Traduction Italienne, nous dirons quelque chose de la Préface qui est à la tête de ce Volume. Mr. San-Severino nous apprend qu'après avoir lu & relu le Poëme de l'Art de la Guerre, il fut si frappé de la beauté de l'exécution, qu'il résolut de le traduire en Italien, pour en faire présent à sa patrie. Ainsi, dit-il, (& qu'on me permette cette comparaison) ainsi certains petits enfans pleins d'ardeur & de gaité, s'ils viennent par hazard à rencontrer sur leur passage quelque chose de précieux, ils le portent avec empressement dans le sein de leur mère. . . Comme fanno (mi si permetta il dirlo) certi volonterososi pargoletti, i quali, se per avventura in qualche preziosa materia inciampano, frettolosi corrono in braccio alla madre, e gliela gittano in seno.

Notre Auteur détaille ensuite les difficultés de l'entreprise qu'il avoit formée, lorsqu'il résolut de traduire le Poëme de l'Art de la Guerre en Octaves ou Stances de huit Vers. Pour peu qu'on soit au fait de la Poësse Italienne, on sait ce qu'il en doit couter d'efforts & de soins pour remplir avec succès une longue suite de ces Stances. L'Octave, comme nous l'avons dit, est composée de huit Vers tellement arrangés, que le premier, le troisième & le cinquiéme riment ensemble, tandis que le second, le quatrième & le sixième roulent sur la même rime commune. Il faut, sans doute, beaucoup de travail & d'attention, pour que l'enjambement régulier & sontinu de ces rimes qui se croisent, ne nuits

m